

Prête pour Klaipeda

La délégation suisse est désormais connue. Le jury a sélectionné les quatre projets qui représenteront la Suisse lors du prochain festival Science on Stage, en 2026.



Délégation suisse (Photo Anne Jacob)

Le 15 novembre 2025, une huitantaine de personnes se sont retrouvées à Winterthur à l'occasion du 6e festival national Science on Stage. Neuf projets étaient en lice pour la sélection de la délégation qui partira en mai 2026 à Klaipeda, en Lituanie, pour participer au festival européen. Ce festival, qui a lieu tous les deux ans, rassemble environ 450 enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire provenant de toute l'Europe.

Après la présentation des projets sur scène, les visiteuses et visiteurs ont pu échanger avec les participant-es dans le cadre d'une place du marché où chacun-e avait un stand présentant son projet. Pour la première fois, des projets provenant des trois régions linguistiques du pays étaient inscrits. Tous les projets étaient d'excellente qualité, ce qui a rendu la tâche du jury difficile. Ce dernier s'est basé sur les critères de Science on Stage pour faire son choix. Ces critères sont, entre autres, de favoriser l'apprentissage basé sur la démarche scientifique, de se référer à la vie quotidienne, d'être facile à réaliser et de pouvoir être financé avec des moyens raisonnables. Les projets devaient également être originaux. Après délibération, le jury a sélectionné les quatre projets suivants: Pamela Delorenzi et Agata Filippini avec «*Robofish e scoperta dei circuiti elettrici*» (école primaire), Reto Speerli et Felix Speerli avec «*Terra Nova - Why Dirt on Mars Is Worth More Than Gold*» (école primaire), Thomi Scheuber avec «*Aloe vera - Arzt im Blumentopf?*» (école secondaire II) et finalement Pitt Hild et Grégory Chatton avec «*Introducing energy, hands-on, minds-on*» (école primaire).

Outre la présentation des projets, le programme comprenait un atelier «Utilisation pratique de l'acquisition de données numériques dans l'enseignement» organisé par Vance Carter et Lucrezia Oberli (Educatec-systems), ainsi qu'un spectacle scientifique avec Marco Miranda (Technorama) et Giorgio Häusermann (Science on Stage Switzerland), qui a fait rire l'assemblée tout en étant instructif.



Droits des enfants à l'école et à la récréation

Un événement en ligne a été organisé le 19 novembre par l'équipe juridique d'Educa, avec la participation de Sandra Husi-Stämpfli, experte en protection des données. Il a abordé la protection des données à l'école et les droits dans la cour de récréation (utilisation des réseaux sociaux).

«Les enfants et les jeunes ne sont pas conscients de la manière dont ils doivent utiliser les médias. Ils agissent souvent de bonne foi, ont le sentiment que cela se passe entre amis. Ils ne réalisent pas les effets provoqués par une publication. Il est nécessaire que les écoles prennent conscience de la situation.» C'est par ces mots que Sandra Husi-Stämpfli a posé le cadre dans un exposé introductif basé sur un questionnement central: comment placer les enfants et les jeunes au centre de l'attention en tant qu'acteur-trices autonomes dans l'utilisation des médias et des données numériques? Et comment le faire avec leurs droits et responsabilités en fonction de leur âge? Sandra Husi-Stämpfli a donné des pistes sur la manière de permettre aux enfants et aux jeunes d'assumer leur autodétermination informationnelle, sans les charger entièrement de la responsabilité de leur propre protection: «Les enfants et les jeunes doivent savoir ce qu'il advient de leurs données. C'est précisément cette transparence qui fait défaut dans la pratique, non seulement pour eux, mais aussi pour le corps enseignant et pour nous adultes.»



© Gianni Ghirghelli

L'exposé de Sandra Husi-Stämpfli était scindé en deux parties: la protection des données des enfants à l'école et les droits des enfants dans la cour de récréation.

Échange d'expériences

L'équipe juridique d'Educa a rebondi sur cet exposé pour animer la discussion et l'échange d'expériences entre les participantes et participants. Trois thèmes ont pu être mis en évidence à la suite de cet échange:

- La responsabilité individuelle des différentes parties prenantes.

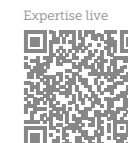
- Divers aspects techniques et organisationnels qui favorisent la protection des données.
- Les valeurs éthiques fondamentales qui servent de repères pour une action responsable.

La conclusion a porté sur la nécessité d'impliquer les enfants et les jeunes dans les questions de protection des données tant dans la salle de classe que dans la cour de récréation. Les participant-es se sont aussi accordé-es sur l'importance de la sensibilisation de chaque actrice et acteur, avec, en perspective, le bien-être des enfants et des jeunes.

Guide et vidéo

À l'issue de cette *Expertise live*, l'équipe juridique d'Educa a rédigé un guide en deux parties. Ce guide détaille les responsabilités, les stratégies et instruments efficaces ainsi que les aspects éthiques dans la question des droits de l'enfant.

L'*Expertise live* est disponible en vidéo dans une version légèrement remaniée (en allemand).



24^{es} Journées d'AROLE – 21 et 22 novembre 2025

Claire Ragno Paquier



Transmettre du contenu, du savoir et du beau

Retour sur ces deux journées de formation «Illustration(s) dans la littérature jeunesse» qui méritent qu'on s'y arrête un instant. Les liens étroits entre illustrations et textes y ont été interrogés, en soulignant leur nature complexe: sont-ils au service du texte? Son égal? Peuvent-ils s'en affranchir?

Un éventail de conférenciers et conférencières, artistes, auteurs et autrices, théoriciens et théoriciennes de renom ont pris la parole sur divers aspects de ce thème, abordant tant les concepts sous-jacents que les messages véhiculés dans les albums, les illustrations et le support imprimé. Le dossier de ce numéro de l'Educateur, qui est consacré aux lectures en couleur, s'inscrit donc logiquement dans cette continuité.

Les albums réinterrogent l'univers des possibles quant à la littérature jeunesse et peuvent être considérés comme de l'art pour les enfants. Ils peuvent constituer des œuvres

d'art conçues spécialement pour eux, en fonction de leur âge. Il y a une dynamique unique dans les albums, que ce soit avec ou sans texte, où l'image seule peut raconter une histoire. La narration graphique s'invente et se réinvente en permanence.

L'illustration jeunesse ne se contente en aucune façon d'accompagner seulement le texte, mais raconte et transmet du contenu, du savoir et du beau.

Elle crée du lien entre l'enfant et l'adulte, entre l'histoire et le lecteur ou la lectrice, et peut devenir une porte d'entrée vers la lecture dite textuelle.

Elle suppose le pari des adultes sur une capacité des enfants à construire une pensée propre qui encourage leur désir d'apprendre.

Soutenir et reconnaître l'activité psychique des tout-es-petit-es ainsi que des enfants un peu plus âgé-es est une posture à développer: parents, bibliothécaires, éducateur-trices, enseignant-es, nous sommes toutes et tous concerné-es.



Pour les liens entre AROLE et ISJM, se référer à <https://www.resonances-vs.ch>